

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XVIII. — NO 1.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 16 JUIN 1944.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Fête grandiose au collège St-Joseph de Berthierville

Noces d'argent de l'inauguration de l'orgue, don des Anciens et de la fondation de l'Amicale. — Nombreux invités d'honneur. — Bel hommage rendu aux Clercs de St-Viateur

(par E. Rozand, ancien élève des C.S.V.)

Le Collège Saint-Joseph de Berthierville a été dimanche dernier le théâtre d'une fête mémorable, alors qu'au-delà de 425 anciens se sont réunis à leur Alma Mater, à l'occasion des noces d'argent de l'Amicale des Anciens élèves et de l'inauguration de l'orgue, don des anciens.

Cette journée, dont chacun gardera un souvenir profondément gravé en sa mémoire, débuta par une messe basse en la chapelle de l'institution par le R. P. Jean-Paul Bolduc, c.s.v., aumônier du collège.

La messe terminée les anciens et les invités d'honneur prirent place sur des estrades érigées devant l'édifice central du collège pour permettre de prendre une photographie-souvenir qui perpétuera la mémoire de tous les participants à cette réunion intime des professeurs et élèves, anciens et actuels.

Tous furent ensuite conviés à la grande salle de récréation, où des tables avaient été dressées

lève par toute la salle, puis l'on chante "Il a gagné ses épaulettes". Le Frère Lemieux continue en disant que le Frère Laperle compte 60 ans de vie religieuse dont plus de 50 années passées au collège de Berthier.

Il termine en remerciant les organisateurs de cette fête, et de ce magnifique banquet, les SS. eds SS. CC. du Juvénat, M. Paul Sylvestre, secrétaire de l'amicale et le Rév. Frère Paul Lefebvre, c.s.v., ass.-secrétaire de l'Amicale et directeur du "Sillon".

Ces vœux de bienvenue furent suivis du chant de l'Alma Mater par les élèves; on pouvait voir que chacun était ému en attendant ce chant dont les paroles sont du Frère A. Bernard, c.s.v., et la musique du Frère R.-C. Larivière, c.s.v.

Me ARMAND SYLVESTRE

Me Armand Sylvestre, président de l'Amicale du Collège St-Joseph de Berthierville, prési-

Berthierville

FETE DU SACRE-COEUR

La fête du Sacré-Coeur sera célébrée dimanche prochain, de façon grandiose cette année encore par La Congrégation des Hommes.

ACCIDENT

M. Mailhot Olivier, officier de circulation, a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Montréal, dimanche après-midi après un accident survenu sur la route de St-Cuthbert: sa motocyclette serait venue en collision avec l'auto de M. Destrempe.

REUNION D'AMIS

A l'occasion du prochain mariage de M. T. Deslauriers, gérant de la Pépinière Provinciale, il y aura soirée au Chalet de la Pépinière mardi 20 juin.

AU COLLEGE

La distribution des prix au Collège St-Joseph, aura lieu jeudi 22 juin à 1 heure 30 p.m. sous la présidence de M. le Chanoine J.-A.-H. Désy, curé de la paroisse.

DEUX ALARMES

Les pompiers ont été appelés au début de la semaine, à Berthier Box & Lumber et chez M. Roland Blais.

EN VISITE

Mtre Guy Guibault, avocat de Joliette, était de passage lundi soir à Berthierville: comme on le sait, Mtre Guibault sera l'un des piliers de l'Hon John Bracken dans le comté de Joliette, pour la prochaine élection fédérale.

NOS CONDOLEANCES

Nos condoléances les plus sincères au Rév. Fr. J.-A. Lemieux, c.s.v. et directeur du Collège St-Joseph, à l'occasion du deuil qui le frappe par la mort de sa soeur.

BAPTEME

Le 12 juin a été baptisé Joseph Albert Gaetan Jean Guy, fils de M. et Mme Thomas Soulières. Parrain et marraine M. et Mme Albert Soulières, oncle et tante de l'enfant.

ENCANS

Deux encans avaient lieu récemment: samedi à l'ancienne résidence des Cléments achetée par MM. J.-A. Boivin et G.-A. Daviault et lundi chez M. Gaspard Marsolais à la Grande Côte.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 26 juin, le mariage de Mlle Michelle Ferland, fille de M. et Mme J.-A. Ferland avec M. André Tellier fils de M. et Mme J.-A. Tellier.

A LA RADIO

Mtre J.-E. Langlois, notaire de Maskinongé et registrateur du comté de Maskinongé à Louiseville, était samedi soir le conférencier à Radio-Epargne: son mot d'ordre a été: "Concitoyens, économisez pendant cette période d'abondance."

Les Affaires Municipales

SEANCE REGULIERE DU MOIS.

Taux de taxe foncière pour 1944

Deux nouveaux échevins ont été assermentés avant l'assemblée du conseil de lundi soir: MM. Gédéon Beaucage et C. Ducharme, le Dr Paul Gervais étant encore retenu à l'hôpital pour cause de maladie. M. le maire D. Brisson présidait et on y remarquait aussi la présence de MM. A. Lemire et J. P. A. Trudell.

Cette séance fut longue de trois heures; lecture des minutes, adoption des comptes, pliantes de différents citoyens et notamment de M. le chanoine Désy à propos de travaux dans les rues, adoption en troisième lecture du règlement No 182 fixant le taux de la taxe foncière à \$1.25 le cent dollars d'évaluation municipale, adoption en première lecture d'un règlement pour égout-collecteur sur la rue de Montcalm, avis de motion pour futur règlement à propos d'un égout-collecteur sur la rue de Bienville, etc., etc.

Les nouveaux échevins auront la présidence des comités suivants: le Dr Paul Gervais, l'Aqueduc, M. Gédéon Beaucage, l'Hygiène et M. Camille Ducharme, Travaux Publics.

2ième réunion des médecins le 6 à l'hotel du Canada, Berthierville

Il y a un mois les médecins du comté se réunissaient à l'Hôtel du Canada où un souper leur était payé par le Comité du 6ième Emprunt de la Victoire.

Mardi dernier le 6, les médecins se réunissaient de nouveau au même endroit après avoir été conviés par les Laboratoires Marois. Le Dr Raymond Larichelière, chirurgien de l'Hôpital Ste-Justine et spécialiste dans les malformations des pieds, fut le conférencier à ces deux réunions, et il sût intéresser grandement tous les médecins présents en les entretenant de traitements tout à fait nouveaux.

Concours de musique de l'École Normale de Musique

Le Concours de la Congrégation de Notre-Dame, organisé par l'École Normale de Musique de l'Institut pédagogique a eu lieu samedi dernier à l'Institut pédagogique.

M. Robert Schmitz a jugé les 62 candidates de Montréal, Notre-Dame de Grâce, Verdun, Pointe-aux-Trembles, Tétraultville, Sorel, l'Assomption, Sainte-Anne-de-Bellevue, Berthierville, Terrebonne et de Québec.

Le Concours divisé en 5 sections a été suivi avec intérêt par un auditoire de 400 personnes.

Les Candidates du degré "A" ont joué le no 16 de l'Album de la Jeunesse de Schumann et une pièce à leur choix et se sont classées comme suit:

Première: Claire Grégoire, Saint-Roch de Québec;
Deuxième: Charlotte Muller, Ecole N. D. de Lourdes, Verdun;
Troisième: Anita Descôteaux, Pensionnat St-Louis-de-Gonzague, R.B.P.
Quatrième: Cécile Piché, Pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague, R.B.P.

Cinquième: Micheline Savard, L'Assomption.
Les Candidates du degré "B" ont joué le Manuet en ré mineur de Bach et une pièce à leur choix et se sont classées comme suit:

Premières ex-aequo: Denise Pigeon, Pointe-aux-Trembles et Beverly Aaron, Ecole N. D. de Lourdes, Verdun;
Deuxième ex-aequo: Germaine Hanni, Ecole N. D. de la Paix, Verdun et Annette Marcell, Ecole N. D. de Lourdes, Verdun.

Les Candidates du degré "C" ont joué: Vieux conte de Transman et une pièce à leur choix et se sont classées comme suit:
Premières ex-aequo: Liette de Kinder et Pierrette Pouliot du Pensionnat St-Louis-de-Gonzague, R.B.P.

Deuxième: Gisèle Lecourt, Pensionnat St-Louis-de-Gonzague;
Troisième: Rita Mercier, Sorel.

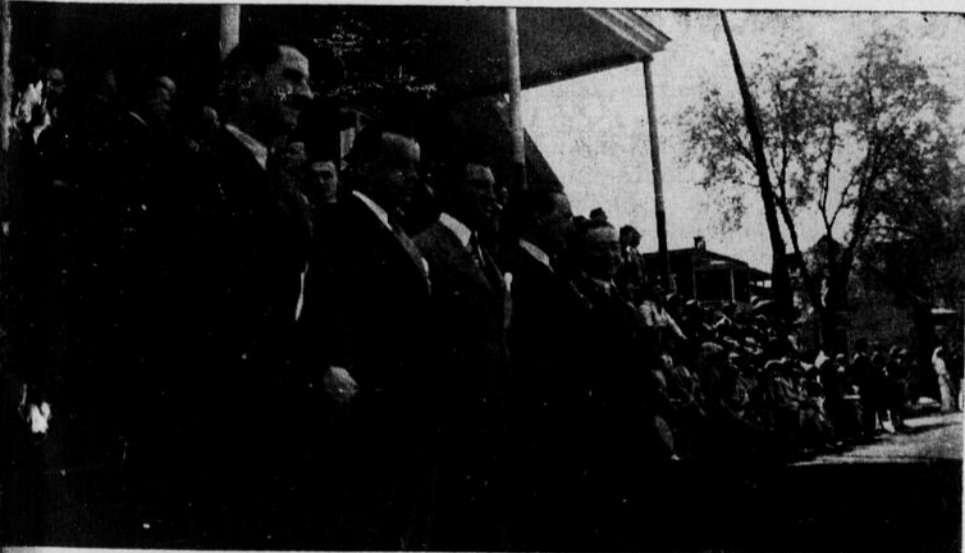
Les Candidates du degré "D" ont joué l'Adagio de la sonate en Ré de Mozart et une pièce à leur choix et se sont classées comme suit:

Première: Jeannine Quintal, Sorel;
Deuxième: Lucie Ducharme, Berthierville;
Troisième: Louise Boivin, Ste-Anne-de-Bellevue;
Quatrième: Jeanne David, Ecole N. D. de Lourdes, Verdun;
Cinquième: Thérèse Doyon, Pensionnat St-Louis-de-Gonzague, R.B.P.

Sixième: Thérèse Guernon, Berthierville, Ecole Normale de Musique, Institut pédagogique.

Les Candidates du degré "E" ont joué Mazurka en la mineur de Chopin et un mouvement de sonate et se sont classées comme suit:
Première: Madeleine Gareau, Pensionnat St-Louis-de-Gonzague, R.B.P.

Deuxième: Thérèse Boucher, Sorel.
Ces Concours sont organisés dans le but de développer la musicalité des enfants dans un programme de haute valeur, et contribuent chaque année à élever chez les jeunes le niveau artistique.



Le défilé des cadets royaux salue les nouveaux membres du Conseil de l'Amicale. De gauche à droite: M. Albert Denis, sec. honoraire; M. René Tessier, sec. trésorier; M. J.-M. Ostiguy, président; M. Gaston Parent, v.-prés.; Me A. Sylvestre, prés. sortant de charge.

pour le banquet traditionnel, pendant que la fanfare du collège jouait des airs de fête.

Avant de commencer à déguster les excellents mets préparés pour la circonstance, le R. F. J.-A. Lemieux, directeur du collège, souhaita la plus cordiale bienvenue aux anciens professeurs et élèves, aux présidents des amicales-soeurs, aux directeurs des autres institutions des C.S.V.

Le frère Lemieux dans des termes émus, dit aux anciens élèves que leur Alma Mater est heureuse de les revoir dans ses murs, mais il rappelle qu'au cours de l'année, le collège a fêté un de ses religieux les plus vénérables, le R. P. Elzéar Laperle, c.s.v.; en mentionnant ce nom, une salve d'applaudissements continus s'é-

lait à la table d'honneur, entouré des invités et des officiers de l'Amicale, et présenta les divers orateurs.

Parmi les invités qui l'entouraient, on remarquait: Mgr J.-A. Mousseau, procureur à l'archevêché de Montréal et ancien élève du collège, Rév. Père Sylvestre Sylvestre, c.s.v., supérieur provincial; R. F. J.-A. Lemieux, directeur du Collège Saint-Joseph de Berthier; le chan. J.-H. Désy, curé de Berthierville; le juge F.-X. Lacoursière, un des fondateurs de l'Amicale; Dr P.-A. Robichaud, président de l'Amicale du Séminaire de Joliette; R. F. Antoine Bernard, c.s.v., professeur à l'Université de Montréal et historien de marque; R. P. Ernest Aubin, c.s.v., supérieur du (à suivre en page 2)

Fête grandiose . . .

(suite de la première page)

Séminaire de Joliette; R. P. Jean P. J. A. Cholette, c.s.v., MM. Oli-Paul Boldue, c.s.v., aumônier du vier, Hormisdas Roy, président Collège Saint-Joseph; MM. J. de l'Amicale de Beauharnois, le Albert Denis, secrétaire honorai-R. F. Roméo Larue, c.s.v., de re; J.-Marcel Ostiguy, nouveau Saint-Rémi; C. E. Racine, c.s.v., président de l'Amicale; J. Alfred du collège de Lauzon; A. Ber-Guay, libraire de Montréal, unier, c.s.v., directeur de l'Ecole des membres fondateurs de l'A-supérieure Saint-Viateur de Jomiale; Paul Fernet, vice-prési-liette; M. l'abbé Hector Ferland, dent; Hector Bissonnette, di-curé de Sainte-Elisabeth; le Dr recteur, Paul Sylvestre, secrétai-Wilfrid Gendron, de Berthierville; les RR. FF. Paul Lefebvre, le, le R. F. Gérard Hamel, c.s.v., c.s.v., ass.-secrétaire de l'amicaledirecteur du Juvénat, MM. O. et directeur du "Sillon", organeLafrenière, Chs. E. Bellerose, gé-du Collège Saint-Joseph; Lucienrant de Banque à Berthierville, Bonin, c.s.v., directeur des études le Capitaine Maurice Allard, A. à la maison provinciale de Joliet- D.C.O., assistant de l'officier en te; MM. H. Bayeur, un des an- charge des cadets du district mi-



Monsieur J.-Marcel Ostiguy, courtier en assurance, commissaire de la Cour Supérieure, propriétaire de la "Northern Lumber Company" de New Glasgow, élu président de l'Amicale des Anciens.

ciens de 1891, J.-E. Carpentier, Dominique Tessier, ancien élève de 1882, le Vénéré Frère Elzéar Laperle, c.s.v., le R. P. H. Leprohon, c.s.v., les RR. FF. A. Poupard, L.-O. Levasseur, P. Martel, tous C.S.V.; MM. G.-E. Gervais, J.-R. Tessier, trésorier, Alfred Biron, président de la Chambre de Commerce de Berthierville; MM. les abbés H. Lavallée et Bernard Ferland; M. Adrien Gervais, les RR. FF. Wilfrid Lapointe, c.s.v., J. R. Desrochers, c.s.v., O. Carbonneau, c.s.v., P. Emile Bruneau, c.s.v., Louis Croteau, c.s.v., directeur du Collège de Beauharnois; MM. Phil. Bailargeon, Philias Normandin, Robert Hamel, Paul B. Dubé, le R. litaire No 4, M. Alfred Mousseau, maire de la paroisse de Berthier, le R. P. J.-A. Asselin, c.s.v., du Séminaire de Joliette, etc.

Le festin terminé, Me Armand Sylvestre prit la parole pour dire aux finissants de 1944: "Au nom de l'Amicale et au nom de l'Alma Mater, vous êtes bienvenus dans l'Association des Anciens Elèves".

Me Sylvestre se plait à rendre hommage aux fondateurs de l'Amicale; Mgr J.-A. Mousseau, procureur à l'archevêché de Montréal, le Juge F. X. Lacoursière, de Trois-Rivières, M. J. Alfred Guay, libraire de Montréal et M. Dominique Tessier, de Berthier,

(suite à la page 5)

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes - Entorses - Frissons.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

M. H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.

Famille DUCHARME, Rédacteur-Gérant

88 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Pour le Canada, un an 1.00
Pour les Etats-Unis 1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier ont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Berthierville

BACHELIER EN DROIT CANONIQUE

Nous sommes heureux d'apprendre que M. l'abbé Lucien Sylvestre, fils de M. et Mme F.-J. Sylvestre de St-Barthélemy, vient d'obtenir avec grande distinction son baccalauréat en Droit canonique. M. l'abbé Sylvestre a également mérité le prix offert par Mgr Arthur Douville à l'élève qui s'est classé premier dans l'ensemble des examens pour le baccalauréat en Droit canonique à l'Université Laval de Québec.

Félicitations à M. l'abbé L. Sylvestre.

FIANCAILLES

Dimanche avaient lieu chez M. Joseph Blais les fiançailles de Mlle E. Fournier avec M. Victor Blais, tous deux de Montréal.

NAISSANCE A VERDUN

M. et Mme Léo Forest (Claire Robitaille) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 8 mai par M. l'abbé Forest, sous les noms de Joseph Léo Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Goyet de Ste-Elisabeth, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Juliette Forest de Berthier, tante de l'enfant.

NAISSANCE A MONTREAL

Le 11 mai à M. et Mme Viateur Forest (Helene Coigan) est née une fille, baptisée le 14, sous les noms de Marie Alice Marguerite Cathline. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Forest de la Grande Côte de Berthier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Lucien Forest, tante de l'enfant.

ST-AMBROISE DE KILDARE

MARIAGE GEOFFROY-FOREST

Jeu di le 11 mai en l'église Saint-Ambroise de Kildare, M. l'abbé Vitalien Fafard bénissait le mariage de Mlle Yvette Geoffroy fille de M. et Mme Antonio Geoffroy de St-Ambroise à M. Lucien Forest de la Grande Côte de Berthier. M. Antonio Geoffroy accompagnait sa fille, tandis que M. Alphonse Forest servait de témoin à son fils. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

HOMMES 30, 40, 50 ANS!

Vous cherchez entrain, vigueur normale?

Essayez Tablettes Toniques Ostrez, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B₁, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 35c, seulement. Si non satisfait du premier paquet, fabricant rembourse bas prix. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrez aujourd'hui.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 20.

1909, 8 JUILLET, SAINTE-JULIENNE, CO. MONTCALM.

PHILIPPE L.-Marsolais Ananie et Dina Renaud.

HETU, Claudia (Joseph et Euphémie Leblanc).

ISSUS: GASTON, b 14 avril 1910; ordonné le 15 juin 1935; vicaire à Crabtree Mills.

YVAN, b 6 nov. 1911; m nov 1938, à Lucia Desroches.

AUBIN, b 12 mai 1913; m 30 sept. 1939, à Gracia Mailhiot.

JEAN-MARC, b 6 mai 1914;

ALICE, b 2 mars 1916;

LUCILLE, b 21 avril 1917;

PIERRE, b 25 déc. 1918;

ALBERT, b 1920;

REGINALD, b 17 déc. 1921;

SYLVIANE, b 17 janv. 1923;

LUC, b 23 janv. 1924;

THERESE, b 15 avril 1931;

1931, 14 FEVRIER, SAINT-NICEPHORE, CO. DRUMMOND.

JOSEPH Nemrod et Donald Milet

LEFEBVRE, Flore (Joseph et Vitaline Dupuis).

ISSUS: MARIE-ROSE, b 25 et s 26 nov. 1931, à St-Frédéric.

ANDRE, b 21 déc. 1932; s 16 janv.

MARCEL, b 4 oct. 1934, à St-Frédéric;

THERESE, b 16 déc. 1935;

RACHEL, b 10 oct. 1937, à St-Joseph de Grantham;

MARIE-CLAIRE, b 1939, à St-Joseph;

JEANNE-D'ARC, b 10 août 1940, à St-Joseph;

GISELE, b 2 nov. 1942 et s 12 sept., à St-Nicéphore.

Adresse: St-Nicéphore, Co. Drummond, P. Q.

1863, 23 NOVEMBRE, SAINT-CONSTANT.

LEON Myre Jean-Bte et Marie Gelineau.

Lo GAGNIER, Herménégilde (Paul et Catherine Ste-Marie); s 30 sept. 1876. (34)

ISSUS: J.-LEANDRE, b 13 janv. 1864; s 20 juin 1887.

M.-HELENE, b 9 mai 1867;

LEON, b 10 nov. 1869; s 16 oct. 1901, à St-Constant.

J.-ROMEO, b 3 juin 1872; m 16 mai 1893, à Eloïse Bourdeau (Louis et Marie Gervais).

J.-FERDINAND-RAOUL, b 15 juillet 1873; s 31 août 1874.

1876, 16 OCTOBRE, SAINT-CONSTANT.

2o GUERIN, Eléonore (Basile et Domitilde Barrette).

ISSUES: M.-BLANCHE-FLORE-ANNA, b 28 mai 1886; m 11 juin 1917, à J.-Conrad-Héliodore Cusson (Philiza et Marie Gagné).

M.-MARG.-COURONNA, b 28 mai 1886;

M.-ROSE-Anoinette-FLORINA, b 16 fév. 1888; m 24 mai 1910, à Sylvio Pagé. (Olivier et Eléonore LaPlante).



BUVEZ **Coca-Cola** GLACÉ

TRADE-MARK

133F

Discours du général de Gaulle à l'occasion de l'invasion de la France

"La bataille suprême est engagée!

"Après tant de combats, de douleurs, de deuils, voici venu le choc décisif, le choc tant espéré. Bien entendu c'est la bataille de France, et c'est la bataille de la France!

"D'immenses moyens d'attaque, c'est-à-dire pour nous de secours, ont commencé à déferler à partir des rivages de la vieille Angleterre.

"Devant ce dernier bastion de l'Europe à l'ouest fut arrêtée naguère la marée de l'oppression allemande. Il est aujourd'hui la base de départ de l'offensive de la libération.

"La France, submergée depuis quatre ans, mais non point réduite ni vaincue, la France est debout pour y prendre part.

"Pour les fils de France, où qu'ils soient, quels qu'ils soient, le devoir simple et sacré est de combattre par tous les moyens dont ils disposent. Il s'agit de détruire l'ennemi, l'ennemi qui écrase et souille la patrie, l'ennemi détesté, l'ennemi déshonoré.

"L'ennemi va tout faire pour échapper à son destin, il va s'acharner à tenir notre sol aussi longtemps que possible. Mais il y a beau temps déjà qu'il n'est plus qu'un fauve qui recule, de Stalingrad à Tarnopol, des bords du Nil à Bizerte, de Tunis à Rome, il a pris maintenant l'habitude de la défaite.

"Cette bataille, la France va la mener avec fureur, elle va la mener en bon ordre. C'est ainsi que nous avons, depuis 1500 ans gagné chacune de nos victoires, c'est ainsi que nous gagnerons celle-là, en bon ordre! Pour nos armées de Terre, de Mer, de l'Air, il n'y a point là de problème. Jamais elles ne furent plus ardentes, plus habiles, plus disciplinées; l'Afrique, l'Italie, l'Océan et le ciel ont vu leur force et leur gloire renaissantes.

"La terre natale les verra demain! Pour la Nation qui se bat les pieds et les poings liés contre l'opresseur armé jusqu'aux dents, le bon ordre dans la bataille exige plusieurs conditions:

"La première est que les consignes données par le Gouvernement français et par les chefs français qu'il a qualifiés pour le faire, à l'échelon national et à l'échelon local, soient exactement suivies.

"La seconde est que l'action menée par nous sur les arrières de l'ennemi soit conjuguée aussi étroitement que possible avec celle que mènent de front les armées alliées et françaises. Or, tout le monde doit prévoir que l'action des armées sera dure et sera longue, c'est dire que l'action des forces de la Résistance doit durer pour aller s'amplifiant jusqu'au moment de la déroute allemande.

La troisième condition est que tous ceux qui sont capables d'agir soit par les armes, soit par les destructions, soit par le renseignement, soit par le refus du travail utile à l'ennemi ne se laissent pas faire prisonniers, que tous ceux-là se débattent d'avance à la clôture et à la déportation, quelques soient les difficultés. Tout vaut mieux que

d'être mis hors de combat sans combattre.

"La bataille de France a commencé. Il n'y a plus dans la Nation, dans l'Empire, dans les armées qu'une seule et même volonté, qu'une seule et même espérance. Derrière le nuage si lourd de notre sang et de nos larmes, voici que reparaît le soleil de notre grandeur!"

AU CANADA CETTE SEMAINE

Les Quatre Libertés seront bientôt remises à la France. C'est sans doute à ce pays plus qu'à tout autre tombé sous le joug nazi que songeait le Président Roosevelt lorsqu'il a signalé par la Charte de l'Atlantique le but des nations-unies dans cette

guerre: libération de la parole, libération de la presse, libération du culte, libération de la crainte.

Cette délivrance est d'autant plus attendue de la France qu'il semble que l'emprise allemande lui soit plus intolérable qu'à toute autre nation. Essentiellement épris de liberté, enthousiaste et communicatif, le Français est exposé aux sanctions les plus terribles si ses sentiments enfreignent la norme stricte établie par l'envaïsseur. Ses journaux, ses revues, ses livres, autrefois répandus aux quatre coins du monde, sont contrôlés, censurés, détruits et seule la presse clandestine, avec tous ses périls, est son unique ressource intellectuelle. Nation missionnaire, où la chrétienté a toujours puisé des richesses en abondance, elle est condamnée à vouer un culte au furher en saluant son nom, bras tendu en avant. Pays le plus ri-

che de l'Europe par ses sciences, ses arts comme par ses ressources naturelles, il ne sait plus si l'Allemand maudit lui laissera de quoi survivre demain.

Ce sont ces Quatre Libertés anéanties officiellement par l'Allemand que l'avance alliée recouvre à la France. On ne trouve d'autre ressource ici que de prier, d'invoquer les faveurs du Dieu des Armées sur nos troupes; de lui demander d'épargner les vies, de protéger la France de la destruction et de la ruine. C'est ce geste magnifique qu'ont accompli ouvriers et ouvrières des grandes usines Bouchard en particulier, le jour de l'invasion. Leur aumônier, M. l'abbé Paul Lacroix, est passé alors dans leurs rangs, a-t-on rapporté, et il les a invités à s'agenouiller à ses côtés pour prier.

Puis il leur a dit: "Les obus que par millions vous remplissez

d'explosifs depuis près de trois ans servent présentement à la libération de la France en même temps qu'ils contribuent à la sauvegarde de nos libertés en menant nos armées à la victoire". Il a ensuite demandé à ces soldats de l'arrière de continuer leur oeuvre avec plus d'ardeur que jamais afin que le soldat à la ligne de feu ne manque pas d'armes ni de munitions.

Il faudrait 10.000 ouvriers et ouvrières de plus pour ce travail de remplissage des obus, signalait-on à ce propos. Le besoin de suppléer à cette disette de main-d'oeuvre essentiel est des plus urgents. Cet appel pressant s'adresse à tous ceux et celles qui désirent faire toute leur part pour aider le monde, la France en particulier, à jouir au plus tôt des Quatre Libertés.

Bientôt — L'AVION-FUSÉE réalisé par les hommes qui pensent à demain!



Tout comme l'avion de combat à propulsion par jet est devenu réalité, se réalisera demain l'avion-fusée qui pourra transporter des passagers par vingtaines et qui volera dans la stratosphère, de Montréal à Mandalay, plus vite que vous ne l'auriez cru possible. Luxueux, climatisé, à l'épreuve du son, ce moyen de transport à propulsion par jet volera régulièrement par les voies aériennes du monde, dans un avenir qui n'est pas très éloigné, grâce aux recherches des hommes qui pensent à demain!

La contribution que le transport aérien apporte à l'univers est considérable... en rapprochant les peuples étroitement, en accélérant les affaires et l'industrie, en mettant à la portée de milliers d'hommes un nouveau mode de transport et par là de nouveaux champs d'action; mais l'avenir du déplacement par les airs est encore plus grand grâce aux hommes qui pensent à demain et qui sont à le préparer.

• Mais ne regardons pas si loin devant nous que nous oublions de voir la barrière qui se dresse aujourd'hui entre nous et l'avenir. Il y a d'abord une guerre à gagner. La victoire requiert chaque once d'énergie que nous avons

en nous comme individus, comme peuple.

• Regardons vers l'avenir... assurément. Mais pour le présent ne manquons pas à la tâche de produire pour la guerre, de coopérer avec chaque moyen que prend le gouvernement pour aider à gagner la guerre. Achetez des Obligations de la Victoire et des Certificats d'épargne de guerre jusqu'au dernier dollar disponible.

• C'est le seul moyen de nous assurer que le Canada aura l'avenir auquel il a droit.

• Soyons tous des HOMMES QUI PENSENT A DEMAIN.

LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.

L'ours reste dangereux

Les animaux sauvages qui errent en liberté constituent une des principales attractions des parcs nationaux du Canada. On les aperçoit souvent le long des routes et des sentiers, voire même dans les principaux endroits de récréation. Il en est ainsi particulièrement des ours qui, à l'abri du danger, deviennent chaque jour plus indifférents à la présence des êtres humains.

Si ces "bouffons de la forêt" intéressent et amusent vivement les visiteurs jeunes et vieux, il faut se rappeler qu'ils sont toujours des animaux sauvages très robustes et très actifs qui, en colère, peuvent infliger de sérieuses blessures.

Des accidents regrettables, dont quelques-uns plutôt funestes, se sont produits au cours des dernières années alors que les visiteurs nourrissaient et caressaient les ours. Lorsqu'un ours a pris l'habitude d'être nourri, il s'empare de la nourriture qu'il aime si celle-ci ne lui arrive pas en temps désiré. Il ira piller le chalet, le garde-manger, l'automobile ou la poubelle et deviendra dangereusement nuisible. Il n'est plus alors un objet d'amusement, particulièrement pour ceux qui subissent des pertes par suite de ses dépradations et on doit se résoudre à le tuer. Celui qui nourrit un ours ou caresse un ourson décreète généralement ainsi son arrêt de mort.

Au cours de l'été de 1943, un des ours noirs qui fréquentent le voisinage du village de Jasper, dans le parc national de Jasper en Alberta, donna naissance à quatre oursons, dont trois bruns et un noir. Cette naissance multiple et assez rare attira grandement l'attention des visiteurs et des habitants de l'endroit. Pendant quelque temps après la naissance des oursons, l'ourse les garda éloignés du village, mais une visite furtive faite au cours de la nuit révéla la présence de nourriture assortie dans les poubelles. Ce

fut la ruine de ces petits animaux. Ils s'habituerent bientôt aux villageois qui eurent recours à tous les moyens pour les attirer. Ceux-ci les comblèrent de tablettes de chocolat, de biscuits et d'autres friandises. On déroula plus tard devant les yeux du public des centaines de pieds de pellicule cinématographique montrant les villageois amusés à nourrir les oursons dans diverses poses et les enfants se roulant sur le gazon avec ces charmants petits animaux.

Ces oursons sont maintenant des ours d'assez forte taille. Ils ont perdu beaucoup de leur attrait tout en conservant leur goût pour les ordures ménagères et les tablettes de chocolat. Dès que cette nourriture deviendra plus rare, ils front piller les sous-sols, les garde-manger et les tentes. C'est alors qu'on fera appel au garde-chasse qui d'une balle

mettra un terme à la vie de ces fins oursons de 1943.

Une émotion unique

Un ours du parc national de Prince Albert, Saskatchewan, friand de chocolat, donna quelques minutes d'émotion inoubliable à un groupe de jeunes filles. Quatre jeunes filles se reposaient le long d'un sentier et venaient justement de déguster des chocolats lorsqu'elles virent un ours avancer vers elles dans le sentier. Elles décidèrent de ne pas bouger, mais, à leur grand effroi, l'ours se rendit auprès d'elles. Il flaira pendant quelques moments, lécha la figure d'une des jeunes filles qui venait de savourer du chocolat, puis s'éloigna en trotinant. Inutile d'ajouter que les jeunes filles furent pétrifiées de peur et heureusement qu'il en fut

ainsi, car si elles avaient poussé un cri, l'ours les aurait peut-être blessées sérieusement.

Il faut traiter avec respect les animaux sauvages des parcs nationaux. Si les visiteurs désirent réellement leur manifester de l'intérêt, qu'ils s'abstiennent, même s'ils sont bien enclins à le faire, de les nourrir ou de les caresser. On doit se rappeler que même les ours "apprivoisés" sont demeurés des animaux sauvages, qu'ils descendent d'une longue lignée sauvage et que leur douceur apparente n'est qu'un masque tenu.

Churchill...Faciste?

Le premier ministre de l'Angleterre serait devenu fasciste... C'est l'in vraisemblable nouvelle que nous apporte Our Sunday Visitor. Mais le journal ne la prend pas à son compte. Il se contente de rapporter les faits suivants. M. Churchill vient de prendre à la Chambre des Communes la défense du général Franco. Or d'après toute une catégorie de journalistes des Etats-Unis — il s'en trouve aussi au Canada et même dans la province de Québec — tout ami ou défenseur de Franco est fasciste. Donc... Nous laissons à leurs auteurs la responsabilité de ce classement.

V . . .



Portez-le à VOTRE bras!

Cet insigne indique le volontaire, celui que le courage, l'enthousiasme et la détermination placent au premier rang de notre armée. Tout homme valide peut obtenir le privilège de le porter. Répondez, jeunes gens, à l'appel du pays, préparez-vous à libérer la France, toute l'Europe, aux côtés

de nos vaillants alliés. Et rappelez-vous que l'infanterie est vraiment la reine des batailles.

Devenez volontaire, enrôlez-vous aujourd'hui, grossissez les rangs des valeureux combattants qui assureront le triomphe d'une cause juste et sacrée.

QUELS SONT LES CONGÉS ACCORDÉS AU CANADA?

Vous avez 14 jours de permission (congé) tous les 12 mois, et de fréquents congés de fin de semaine ainsi que de courtes permissions pour les fêtes.



Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI?

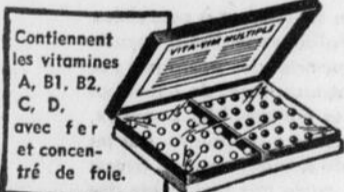
Au plus proche centre de recrutement. Si vous ne savez pas où aller, écrivez aux quartiers-généraux du recrutement de l'Armée situés dans la ville la plus proche de chez vous.

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI



DANS L'ARMÉE ACTIVE

Obtenez toutes les vitamines dont vous avez besoin



Contiennent les vitamines A, B1, B2, C, D, avec fer et concentré de foie.

CAPSULES

Vita-Vim

Marque de commerce enregistrée MULTIPLE

Ne soyez pas embarrassés dans le choix des vitamines à acheter. Lorsque vous prenez seulement 2 capsules VITA-VIM multiple (une jaune et une noire) chaque jour, vous ajoutez à votre régime les vitamines nécessaires à une santé normale.

Une provision de 25 jours, \$1.75 ou une provision de 50 jours, \$3.00.

VITA-VIM Multiple est un produit de qualité Nyal, vendu seulement aux pharmacies Nyal.

13

LES PRODUITS

NYAL

sont en vente à

La Pharmacie Berthier BERTHIERVILLE

Fête grandiose . . .

(suite de la page 2)

qui quoique âgé de plus de 80 ans a tenu à être présent à cette fête.

Puis Me Sylvestre, continue en rappelant tout le bien que fait le Collège de Berthier en s'appliquant à faire de ses élèves des sujets chrétiens qui font honneur à la société. Puis il note tous les progrès du collège qui



Rev. Frère J.-A. Lemieux, c. s. v. directeur du Collège St-Joseph, lequel vient de fêter les Noces d'argent de l'Amicale des Anciens.

possède un journal bilingue: "Le Sillon" qui est devenu un "High School" affilié à l'Université d'Ottawa; qui s'occupe d'orientation professionnelle dans le but de diriger les Canadiens-français là où ils rendront des plus grands services.

Me Sylvestre termine en rappelant que le Collège est une des rares institutions qui contribuent à la survivance française en Amérique, chez les Franco-Américains, dont un grand nombre viennent faire leurs études au Collège Saint-Joseph, puis il émet le vœu que le projet soumis par le Rév. Fr. J.-A. Lemieux, c. s. v., d'une union des Amicales viatoriennes du Québec se réalise pour le plus grand bien des Canadiens-Français, assurant ainsi une plus grande union chez les nôtres.

Rev. Père SYLVESTRE SYLVESTRE, C.S.V.

Le Rév. Père Sylvestre Sylvestre, supérieur provincial des Cleres de Saint-Viateur présenté par Me Sylvestre, souhaite la plus cordiale bienvenue aux anciens au nom de la communauté.

"La fête de ce jour, dit-il, et ceux qui y participent contribuent, démontrent, témoignent toute l'appréciation que l'on porte au Collège St-Joseph". Puis citant que les différents pays ont une mentalité différente que nous devons étudier, il ajoute: "Le contact entre les canadiens-français et les franco-américains au collège de Berthier, est un facteur de formation unique, qui élargit les horizons et aide à former les caractères". Puis il termine en disant qu'il lui fait plaisir, au nom de la direction provinciale, de donner un prix de \$5.00 à M. Louis Bernard Fourmier, qui a conservé la meilleure moyenne en 12ème année, à l'occasion des examens préparés par

la direction des études pour les élèves de 5ème à la 12ème année.

LE CHANOINE J. H. DESY

Le curé de Berthierville est heureux de proclamer que les relations entre le collège de Berthierville et le clergé de la paroisse sont très intimes. Il dit qu'en 1910, il était vicaire à Berthierville, et que depuis 17 ans qu'il en est curé il n'a qu'à se louer de la collaboration entre la cure et le collège. Puis il termine en félicitant les anciens de la reconnaissance qu'ils conservent envers leur Alma Mater, invitant les élèves actuels à suivre cet exemple.

Au début de ses paroles, le chanoine Desy se plait à rappeler qu'il est ancien élève des C.S.V., à Saint-Barthélemy, que c'est même cette année là qui a décidé de sa vocation.

LE JUGE LACOURSIERE

Je juge F. X. Lacoursière parle au nom des anciens et dit que c'est avec émotion et avec fierté qu'il se rappelle avoir assisté à la fondation de l'Amicale des Anciens élèves et à la bénédiction de l'orgue.

Il rend hommage au Rév. Fr. Larose, animateur de l'Association des anciens élèves, qui s'est dévoué afin de voir son oeuvre se réaliser et s'épanouir. Il dit aussi toute son admiration pour les professeurs qui se dévouent sans compter pour former les jeunes, ajoutant que les canadiens-français sont aptes à occuper n'importe quel poste, con-



Me Armand Sylvestre, avocat, président sortant de charge de l'Amicale des Anciens.

trairement à la prétention de certaines gens qui se croient de race supérieure. "Donnons aux nôtres les outils et les moyens, et ils se feront valoir", dit-il en terminant.

REV. FR. ANTOINE BERNARD C.S.V.

Le Fr. Bernard, parlant au nom des anciens professeurs, prend pour thème de son discours l'harmonie qui existe entre deux mots du dictionnaire: "Tradition et Progrès", deux mots très significatifs quand il s'agit du Collège Saint-Joseph de Berthierville, qui a su démontrer que ce n'était pas offenser la tradition, lorsqu'il suivit le progrès dans l'éducation, en s'adaptant aux conditions actuelles d'enseignement.

Il rappelle son arrivée comme professeur en 1909 alors qu'il n'avait que 19 ans, disant que M. J.-Omer Asselin, président du comité exécutif de la Cité de

Montréal, un de ses anciens élèves, conserve toujours vivant le souvenir du Collège de Berthier. Il dit aux anciens de garder bien gravés dans leur mémoire les noms des Rév. Frères Olivier Marsolais, Alfred Levasseur et Alfred Charbonneau, qui, il y a plus de 35 ans, ont été les piliers qui ont fait du Collège St-Joseph ce qu'il est aujourd'hui. "Soyons traditionalistes, dit-il, pour que les morts vivent".

Puis il termine en disant que le Collège de Berthier fait énormément pour la survivance française aux Etats-Unis, citant deux occasions où il était de passage à Lewiston, assistant à un Congrès de la Survivance Française, et à Worcester, à une réunion de la "Société Acadienne". "M'introduisant comme membre de la communauté des Cleres de Saint-Viateur, dit-il, aussitôt on me déclarait que l'on connaissait le Collège de Berthier, et que l'on avait qu'à se louer de ce que faisait le collège pour la survivance française chez les franco-américains".

* * *

Le Dr. P.-A. Robichaud, président de l'Amicale des Anciens du Séminaire de Joliette, invité à prendre la parole, exprime le vœu qu'une fédération des amicales viatoriennes soit fondée, et qu'il appuiera tout mouvement dans ce sens. Puis il rend hommage à la communauté des C.S.V., invitant les anciens de nouveaux à lire l'histoire de cette communauté dont l'auteur est le Frère Antoine Bernard, c. s. v.

PROCLAMATION DU NOUVEU CONSEIL

Le Rév. Frère Paul Lefebvre, c. s. v., directeur du "Sillon", rend hommage au Rév. Frère J.-A. Larose, ainsi qu'à M. Albert Denis, qui durant 20 ans a été secrétaire de l'Amicale, et qui a demandé qu'on lui trouve un remplaçant. Il propose que M. Denis soit élu secrétaire honoraire, et on applaudit à sa proposition.

Il remercie, à titre de secrétaire-adjoint de l'Amicale et comme directeur du "Sillon" tous ceux qui ont contribué au succès de cette fête par leur collaboration, puis il présente le projet du nouveau conseil, lequel est accepté à l'unanimité.

M. Fernet, invité à présenter le nouveau président, M. Marcel Ostiguy, s'acquitte de sa tâche avec tact et éloquence.

M. MARCEL OSTIGUY

Le nouveau président remercie en termes choisis et émus de l'honneur qu'on lui fait en l'élevant à la présidence de l'Amicale. Il assure ses confrères du conseil et les anciens en général qu'il fera tout ce qu'il pourra pour le bien de l'Association et de leur Alma Mater.

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à diner
Set de salon
Set de cuisine
Lits
Matelas
Divan-Studio
Chesterfield
Laveuses électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montréal

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17, BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

Tél. No 20

Coin d'Iberville et De Vaudreuil

AU BAZAR

Mlle B. Menzie, prop.

Mesdames et Mesdemoiselles.

Vous trouverez une cofection de haute qualité et d'un chic distinctif.

Spécialité: Bas, Bourses, Gants, Souliers, Sous-vêtements, Corsets, Brassières; Aussi: parures de cou.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

Après Le Bain

ONGUENT DU DR. CHASE
Pour ECHAUFFAISON, IRRITATIONS de la PEAU et ECZÉMA DU BÉBÉ

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

M. l'ABBE R. LANGEVIN
ELEVE AU SACERDOCE:—

M. l'abbé Raymond Langevin, ordonné prêtre samedi le 3 juin à la Cathédrale des Trois-Rivières, chantait la grand'messe le lendemain en l'église paroissiale. Il était accompagné de M. le curé D. Baril et assisté comme diacre de M. l'abbé René Julien de Lowell, son confrère et comme sous-diacre de M. l'abbé Edmond Paquin de la paroisse Ste-Cécile des Trois-Rivières. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Benoît Trépanier, professeur au Grand Séminaire des Trois-Rivières. M. le chanoine G.-E. Panneton et M. le vicaire Alf. Morin assistaient au choeur.

A l'issue de la grand'messe, un dîner intime et familial, servi au Couvent des Soeurs de l'Assomption S. V. réunissait un groupe de parents et d'amis.

Parmi les membres du clergé on remarquait outre M. l'abbé Lange-

vin, M. le chanoine Donat Baril, MM. les abbés Benoît Trépanier, René Julien, Edmond Paquin, Maurice Saucier, R. Frère Jérôme i.c., directeur, M. Albert Langevin, cousin, Mme J.-H. Langevin, mère du nouveau lévite, sa soeur religieuse Soeur Marie-Raymond, des S.S. de l'Immaculée Conception, sa tante; Soeur Aurélius des SS. de la Providence, M. et Mme Léo Langevin, M. et Mme Maurice Langevin et Lise Langevin, M. Albert Langevin, M. et Mme Victor Guertin, M. Zénon Perreault, M. Arthur Tessier, M. et Mme Eugène Lampron, M. Philippe Fréchette, M. Arcadius Bellemare et nombre d'autres parents, quelques amis, dont: MM. et Mmes J.-A. Giguère, Joseph Hémond, Jos. Giguère, Orphir Paquin, Arthur Plourde, Mme Antoine Gagnon, etc.

Il eut chant et musique par Mlle Georgette Giguère.

Nos meilleurs voeux d'un fructueux apostolat et félicitations à ce jeune prêtre.

MARIAGES:—

M. l'abbé Louis Marchildon bénissait récemment le mariage de M.

Jean-Marie Plante à Mlle Jeannine Arvaisis. M. Conrad Arvaisis accompagnait sa soeur et M. Auguste Plante était le témoin de son fils.

M. Réginald Adams épousait également Mlle Annette St-Pierre. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Alfred Morin. MM. Hormisdas St-Pierre et Henry Adams, les pères respectifs agissaient comme témoins.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Jos. L. Désaulniers de Montréal en visite chez Mlle Rose Veillette dimanche dernier.

Mlle Augustine Dostaler de Berthier séjournait une huitaine chez Mme Eugène Benoit.

M. et Mme Joseph Sarrazin de St-Barthélemy à Louiseville ces jours derniers.

M. André Lacerte d'Yamachiche de passage à Louiseville.

M. Arthur Cloutier d'Earlton, Ont. en promenade chez MM. Jos. et Louis Cloutier.

M. et Mme Paul Plante de Montréal chez M. Auguste Plante.

M. Albert Wilmot d'Outremont, en promenade chez sa soeur Mme S. Murphy.

Mlle Claire Benoit de retour d'un voyage à Montréal.

Mlles Blanche Lamirande, Marie-Rose et Fernande Chartier, Juliette Gravel en voyage à Québec récemment.

St-Barthélemy

NOTRE COUVEN:—

L'Ecole Ménagère moyenne de St-Barthélemy achève sa troisième année d'existence. Les deux derniers événements qui la concernent: l'exposition des ouvrages et le succès dans les examens ont révélé sa bonne organisation et les services qu'elle rend à nos jeunes filles.

Nous faisons des voeux pour qu'un plus grand nombre profitent des avantages de cette institution, en rappelant à tous que l'Ecole Moyenne, c'est-à-dire les élèves des 8e et 9e années consacrent cinq heures par semaine à l'enseignement ménager pratique: ART CULINAIRE, COUPE, COUTURE, TRAVAUX DOMESTIQUES divers. Le personnel enseignant essaie en outre de former des personnalités féminines chrétiennes, distinguées, joyeuses, capables de remplir sérieusement leur rôle futur de maîtresses de maison.

Quant au cours spécial des ARTS DOMESTIQUES, il est ouvert à toutes les dames et jeunes filles de 14 ans et plus, ayant fait au moins leur 7e année d'étude primaire; elles peuvent y apprendre à FILER, à TISSER, à BRODER, à CONFEC-TIONNER leurs vêtements, à se perfectionner dans l'art culinaire et les arts décoratifs, enfin à rendre leur maison attrayante à peu de frais.

Venez donc nombreuses l'an prochain, chères amies: les SS. des SS. Noms de Jésus et de Marie vous souhaitent la plus cordiale bienvenue.

UNE AMICALISTE.

ORDINATION:

Le dimanche, 18 juin, aura lieu l'ordination à Joliette du Frère Emile Lavigne, des Clercs de St-Viateur. Il est le fils de M. Antonio Lavigne, inspecteur de beurreries. Au futur prêtre et à sa famille, le journal offre ses plus chaleureuses félicitations.

LA ST-JEAN-BAPTISTE:

A l'occasion de notre fête nationale une grande manifestation aura lieu le 23 au soir, dans le parc paroissial. Un intéressant programme est en préparation et l'on compte que cette belle fête de famille sera un réel succès.

Le lendemain, à 7 heures, aura lieu une messe en l'honneur du patron des Canadiens-Français. Bonne chance aux organisateurs!

IMPORTANTE TRANSACTION:—

Depuis vendredi dernier, M. Ovi-la Frappier n'est plus propriétaire de la ligne qu'il opérait depuis de nombreuses années. A une compagnie de Québec, il a tout vendu ses

droits de transport, ainsi que son autobus et ses deux autos. Cependant, d'ici quelques semaines, il continuera à opérer à son propre compte, en attendant que la nouvelle compagnie vienne prendre possession du circuit.

A part son contrat de la poste, M. Frappier s'occupera de la terre qu'il vient d'acheter et fera du taxi local avec une nouvelle machine qui doit arriver sous peu.

GRAND MENAGE:—

On a remarqué avec plaisir que plusieurs maisons de notre village subissent une toilette qui ne manquera pas d'ajouter une note gaie dans plusieurs coins.

D'abord, mentionnons la maison du Bon Dieu, notre église, dont les portes sont entièrement repeintes, ce qui rajeunit la devanture de notre temple. Et puis, en commençant par le bas d'York, c'est le tour de la nouvelle propriété du docteur P. Chauveau qui revêt une belle robe blanche, garnie d'un authentique gros bleu (naturellement). Saluons en passant les réparations de M. Roch Bacon pour nous arrêter devant la complète transformation de la maison de M. F. Abbot. Continuons et regardons sourire le magasin de M. Philippe Lavallée: il est des bois avides qui boit littéralement la peinture. Arrêtons-nous chez M. Lucien Dumontier; ce dernier dispute après les ouvriers, car il voudrait bien avoir fini ses réparations avant les travaux de l'élargissement de la route... Il a besoin de se dépêcher, car nous avons de très bonnes nouvelles!

EST-CE UN RENARD?

Grande tribulation et gémissements dans les basses-cours du bas d'York, et avec raison. Un maraudeur quelconque, qu'il s'appelle renard, belette ou mouffette, s'est mis en frais de faire des ravages dans quelques poulaillers, à la fin de la semaine dernière, dans le bas de notre beau rang d'York. Chez M. Moïse St-Antoine, 50 poulettes d'égorées, chez M. Edm. Brissette, 70, et chez M. Arthur Valois, une vingtaine. M. Moïse St-Antoine prétend avoir très bien reconnu un renard dans la brunante; mais la nuit, tous les chats sont gris! Tout de même, c'est une perte assez importante pour ces cultivateurs à cette époque de l'année et nous leur offrons nos sympathies.

NAISSANCE:—

Le 10 juin, Marie Ange Lise Pierrette, fille de M. et Mme Bertrand Plante. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Bellemare. Porteuse: Mme Jérémie Plante.

PROCHAINS MARIAGES:—

Pour bientôt, mariage de M. Léo Cayer, fils de M. Wilfrid Cayer, à Mlle Marie-Ange Blais, de Sorel.

Le 12 août, Mlle Marguerite Dupuis, fille de M. Avila Dupuis, à M. Omer Plante, fils de M. Onias Plante, de St-Justin.

Le même jour, Mlle Cécile Dupuis, fille de M. Avila Dupuis, à M. Roland Perrault, fils de M. Amable Perrault.

BACHELIER EN DROIT
CANONIQUE:—

Nous sommes heureux d'apprendre que M. l'abbé Lucien Sylvestre,

(suite en page 7)

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

"Rien n'est plus fatigant que de rester immobile": voilà l'un des dictons favoris de M. Louis Leclerc, ouvrier de guerre. Après quarante-deux ans d'emploi continu dans une fonderie de St-Jérôme—et, surtout, après quatre dures années de travail de guerre —il n'est pas étonnant qu'on oublie ce que c'est que le repos. Tout comme M. Leclerc, d'un bout à l'autre du Canada, des milliers de Canadiens patriotes travaillent depuis quatre ans avec acharnement afin de fournir à nos armées tout l'équipement dont elles ont besoin. Nous rendons hommage à M. Leclerc et à tous les autres loyaux travailleurs du Canada qui ont si magnifiquement répondu à l'appel de la nation.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS
CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



St-Barthélemi

(suite de la page 6)

Fils de M. et Mme F.-J. Sylvestre de St-Barthélemi, vient d'obtenir avec grande distinction son baccalauréat en Droit canonique. L'abbé Sylvestre a également mérité le prix de Mgr Arthur Douville offert à l'élève qui s'est classé premier dans l'ensemble des examens pour le baccalauréat en Droit canonique à l'Université Laval de Québec.

Félicitations à l'abbé L. Sylvestre.

DE CI, DE ÇA...

La sortie de nos écoles a été fixée le 20 juin, au lieu du 21, tel qu'annoncé dimanche dernier.

Le pique-nique annuel des élèves du Couvent a eu lieu mardi dernier, par une température idéale, sur la belle propriété de M. Edm. Brissette. Nos filles se sont amusées ferme et disent un cordial merci aux propriétaires d'autos qui les ont transportées.

Mme Adolphe Sylvestre est l'heureuse gagnante de la descente de lit, mise en tirage lors de l'exposition des ouvrages, au Couvent.

M. Eugène Farley remercie cordialement les amis de l'aide apportée dans l'organisation des courses de dimanche dernier, à St-Cuthbert. Au dire de tous les spectateurs, ce fut un vrai succès.

Malgré la température peu favo-

nable pour les jardinages on est prié de bien prendre note que le concours du Magasin Mercure subsiste encore. La première tomate mûre, d'au moins deux pouces de diamètre, sera payée un dollar. Il est entendu que la cueillette se fera sur l'arbuste aussitôt l'avis donné et que le nom de la gagnante sera publié dans les journaux locaux. Ce concours est ouvert à toutes les fermières demeurant dans un rayon de dix milles de St-Barthélemi.

Il est rumeur que Mlle Madeleine Sylvestre, fille de M. Gilles Sylvestre, entre au noviciat des SS. des SS. Noms de Jésus et de Marie, le 24 juillet.

De gros "bonnets" ont fait application pour la prochaine initiation des Chevaliers de Colomb, conseil de Louiseville. Bonne chance et félicitations!

Maskinongé

MARIAGE:—

Bérard-Gamelin. — M. Alfred Gamelin de la paroisse St-Pierre de Sorel et Mlle Yvette Bérard de cette paroisse ont uni leurs destinées le 20 mai. M. l'abbé Lucien Guillemette, vicaire de cette paroisse a béni leur union en l'église paroissiale de Maskinongé. Les frais du chant ont été faits par la chorale des jeunes filles et par Mme Ernest Dupuis, tante de la mariée qui chanta avec beaucoup d'âme un Ave Maria.

M. Arsène Gamelin servait de témoin à son fils et M. Valério Bé-

rard accompagnait sa fille.

Une courte réception eut lieu chez les parents de la mariée M. et Mme Valério Bérard.

Une seconde réception eut lieu dans la salle du restaurant Picotte, où les invités passèrent une très agréable journée. Cette réception fut donnée par les parents du marié M. et Mme Arsène Gamelin.

Les musiciens invités pour la circonstance étaient: MM. Sylva Croisetière, accordéoniste, Adélaré Lacombe, violoniste, Mme Marcel Lemyre, pianiste et Mlle Rita Lacombe, guitariste.

Les nouveaux mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

VA ET VIENT:—

Mme Dominique Vanasse et ses deux fillettes Gisèle et Carmel de Montréal en visite chez M. et Mme Alphonse Lessard récemment.

M. Germain Marchand du camp de Petawawa est venu passer quelques jours chez ses parents M. et Mme Donat Marchand.

Mme Gérard Lincourt, Mlle Alphonse Lessard en visite aux Trois-Rivières chez M. et Mme Benoît Frigon en fin de semaine.

Mme J.-M. Rochette et sa fillette Colette, Mlles M.-Rose De Carufel, Marguerite Dalcourt, Marguerite De Carufel, Thérèse Vanasse, de passage à Ste-Ursule dimanche dernier où ils visitèrent l'exposition des ouvrages exécutés durant l'année par les élèves de l'école ménagère du Couvent de Ste-Ursule.

M. Alcide Lemyre et son fils Jean, de passage aux Trois-Rivières lundi dernier.

LA SURVIVANCE FRANCAISE

En plantant, sur les rives du Saint-Laurent, la croix de la civilisation, la France y a laissé l'empreinte de son caractère.

Durant plus de deux siècles, l'âme française a fait retentir nos forêts du plus sublime concert de tous les dévouements, de tous les sacrifices, de toutes les abnégations.

Et l'écho vibrant des héroïsmes du passé est parvenu jusqu'à nous. Il a été l'animateur de toutes les oeuvres canadiennes françaises, qui n'ont cessé de surgir, de se multiplier et de grandir chez nous, même après la conquête.

Oui, l'âme française, comme une plante vivace, vigoureuse, a laissé sur nos bords des racines fortes et profondes, des tiges nombreuses se sont développées, portant des feuillages, des fleurs, des fruits merveilleux.

Il nous faut conserver cet arbuste de choix dans son intégrité, et ne jamais permettre aucune greffe susceptible d'en changer l'originale apparence, la nature de sa primitive floraison.

L'âme française doit survivre chez nous. C'est une mission qui nous incombe à nous Canadiens français. Certains d'entre nous l'ont compris; et s'efforcent de propager l'idée, le désir de mettre tout en oeuvre pour rappeler à nos populations la grandeur de l'âme française, l'épreuve de l'invasion allemande si vaillamment supportée par nos cousins de France; et la mission providentielle qui nous échoit, à nous Canadiens français d'intensifier, en Amérique du nord, la vibration de l'âme française.

La France, depuis des siècles, fut le foyer des sciences, des arts et des lettres. Elle a reçu un rude coup par la guerre actuelle. Mais sa réputation demeure. Elle se relèvera. Mais, en attendant, puisse l'écho de ses souffrances nous apprendre mieux sa valeur, et nous inspirer le désir de contribuer à la survivance de son esprit sur les rives du fleuve géant, où tout parle encore des vertus des découvreurs, des pionniers; où l'on découvre partout des traces d'une race qui ne saurait mourir.

Madame Camille DUGUAY

Serez-vous du nombre des 5 à 6,000 personnes qui assisteront à la célébration de la St-Jean-Baptiste A St-Justin, samedi le 24 Juin ?

SOYONS DE VRAIS CANADIENS-FRANÇAIS !

Fêtons dignement notre Patron et notre Fête NATIONALE.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE:

MATIN, 9.30 hres — Messe Solennelle — Présence des Chevaliers de Colomb des 3e et 4e degrés
Filles d'Isabelle, cercle Blanche de Castille — Distribution de pain béni.

SOIR, 7.00 hres — Chars allégoriques — Corps de Cadets — Discours patriotiques
Illumination et décorations — Musique — Folklore — etc.

Ouverture de la grande kermesse au profit du couvent qui se continuera les 29 juin, 1er, 6 et 8 juillet — Nombreux kiosques — Cadeaux et prix de belle valeur.

SPECTACLE DE CHOIX TOUS LES SOIRS DE LA KERMESSE, À 11 HRES

N.B. — En cas de pluie samedi, la parade sera remise au dimanche soir, le 25 juin, à 7.00 hres.

Vraiment...

L'Allemand est bien le sauvage dont parle Chesterton quand il écrit: "Il est caractéristique du sauvage de rire quand il vous frappe et de se lamenter quand il est frappé". Les Nazis, après avoir bombardé les Anglais en chantant la guerre joyeuse, pleurent sans vergogne sous les raids de la R.A.F. Goebbels va jusqu'à annoncer que les aviateurs alliés seront lynchés désormais par les civils allemands qui se seront emparés d'eux. C'était un peu différent durant la blitzkrieg de 1940 au-dessus de Londres. L'Allemagne manquait de beurre et

les pilotes nazis qui parachutaient n'avaient rien de plus pressé que de se faire abondamment servir de tartines bien beurrées qu'ils dégustaient comme un bonbon. Cerné, l'Allemand, comme son compère nippon, a toutes les réactions du rat. Et c'est surtout d'ici à l'armistice que les traits les plus nauséabonds de leur caractère apparaîtront...

libre sont interdépendants, que l'un ne peut exister sans l'autre". La C.C.F. se méprend étrangement si elle s'imagine faire croire aux Canadiens que le socialisme ne répugne qu'au bourgeois, au collet blanc.

* * *

Dans l'archiconfrérie des hebdomadaires, on commence à penser au congrès annuel qui aura probablement lieu, cet été, dans le coin de terre de l'Etoile du Nord (Joliette) qui célébrera — ça va bien s'adonner pour les santés! — son 60ème anniversaire de fondation. De toutes façons, le congrès aura lieu au lendemain des deux élections générales puisque le fédéral doit venir en fin d'août... Les confrères qui ont l'habitude de gager une "Couronne Royale" sur l'issue des élections pourront profiter du congrès pour s'acquitter de leurs paris et cela au bénéfice de l'entourage... Nous aurons des camarades qui seront presque en voyage de nocces... Des nocces de Cana, quoi!

* * *
Communistes et cégéefistes semblent s'entendre comme larons en foire. Tim Buck trouvait, l'autre jour, que le juge McTague appartenait justement à cette classe de Canadiens "qui ont peur du socialisme". Pourtant, c'est là une crainte qui n'est pas absente des rangs ouvriers non plus. Dans la clause 8 de ses recommandations sur l'après-guerre, la Fédération Américaine du Travail déclare que l'entreprise libre est essentielle au mode de vie démocratique, qu'il ne peut exister de liberté personnelle là où il n'y a pas d'industrie libre, bref que l'entreprise et le travail

— A VENDRE —

Argenterie - verre taillé - bibelots - cadres etc. Mme D. Tessier (Hospice du S.-C.) 167a rue de Montcalm, Berthierville.

Louis A. Talbot

AVOCAT

Conseil du Roi

9 rue de Champlain,

BERTHIERVILLE, QUE.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence:

Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

Brûlez
LE CHARBON
D&H
LE CHARBON DU
ROYAUME
UNI
CUMULEZ CHEZ
VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE
106 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

LE CHAÎNON QUI NE DOIT PAS FAIBLIR EN TEMPS DE GUERRE

PENDANT la guerre, il faut pour battre l'ennemi une série d'efforts continus. Il ne faut pas qu'un chaînon faiblisse.

Quand la guerre actuelle fut déclarée, un système de transport efficace était requis d'urgence pour unir les efforts volontaires du peuple canadien aux facilités de production des grandes industries de guerre.

Dans plusieurs localités, le transport par autobus seulement pouvait fournir les services requis sur un moment d'avis.

Par conséquent, de nombreuses industries établies dans de petites villes ou à des endroits éloignés des grands centres, demandèrent à La Compagnie de Transport Provincial de se charger du transport quotidien de milliers d'ouvriers demeurant loin des usines, et le nombre d'ouvriers de guerre transportés aujourd'hui par ses autobus est de plus de 10,000 par jour, soit plus de 3,500,000 par année.

Le transport des ouvriers de guerre est le chaînon qui ne doit pas faiblir. C'est le service le plus important de La Compagnie de Transport Provincial.

Ce genre de transport, et les règlements du gouvernement qui restreignent le transport des civils aux routes essentielles seulement, ont obligé la compagnie à discontinuer ses services sur 22 routes et à réduire son millage régulier à 43% de ce qu'il était avant la guerre.

Nous savons, cependant, que les civils comprennent bien que les services de guerre viennent en premier lieu. Des autobus additionnels ne peuvent être affectés au transport général lorsqu'ils sont nécessaires à l'effort de guerre.

Veillez ne pas voyager durant les fins de semaines et les jours de fêtes quand vous pouvez faire autrement—voyagez plutôt dans le milieu de la semaine.

LE FOYER

LE TRANSPORT PAR AUTOBUS

LES INDUSTRIES DE GUERRE

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

1188 Ouest, Rue Dorchester, Montreal

La protection des yeux en été

Presque tout le monde porte maintenant des verres teintés, en été, mais bien peu de gens savent que cela peut être dommageable à la vue. Il y a en effet plusieurs qualités de verres de couleur.

Le grand danger, c'est d'acheter des verres teintés en ne se guidant que sur le bon marché; on se fait ainsi plus de tort que de bien.

Les bons verres teintés coûtent plus cher parce qu'ils sont faits de véritable verre ophtalmique soigneusement poli. En fait, on les fabrique d'après des procédés scientifiques, pour des buts spécifiques.

En général, la lentille polarisée se compose de deux lamelles de verre optique entre lesquelles on place une mince feuille de plastique imprégnée électriquement de certains cristaux. C'est pourquoi les lunettes polarisées empêchent l'éblouissement, et si elles sont teintées elles arrêtent les rayons ultra-violet et les infra-rouges.

Dans tous les cas, il est préférable de s'en rapporter aux conseils de l'optométriste. Toutefois, voici quelques renseignements généraux qu'il faut connaître.

L'automobiliste ne doit pas porter des verres ambre foncé, qui peuvent provoquer de la confusion dans les couleurs. On recommande plutôt le jaune-vert et le vert-jaune. Si vous devez voyager sur une route ensoleillée, portez des verres contre l'éblouissement, c'est le meilleur moyen de protéger vos yeux.

Pour la montagne, la plage, enfin pour les sorties habituelles en été, les lunettes vertes (de diverses nuances) sont excellentes. Certaines personnes achètent deux paires de verres: vert pâle et vert foncé. Les plus foncés se portent surtout vers midi, alors que la lumière solaire est très intense.

Si vous allez souvent au bord de l'eau, procurez-vous des verres courbes, qui arrêtent la lumière réfléchie. Dans tous les cas, l'optométriste est assurément le mieux qualifié pour conseiller les verres teintés convenant exactement à votre vue. Les verres teintés (à condition d'être soigneusement choisis) sont indispensables en été. Mais il peut être dangereux de les porter à l'intérieur, ce qui ne peut qu'affaiblir la vue.

Les dentistes hygiénistes examinent 36,597 enfants

Au cours de 1943, les dentistes hygiénistes du ministère de la santé et du bien-être social ont examiné 36,597 enfants. On sait qu'à l'heure actuelle, 23 Unités sanitaires bénéficient d'un organisme d'hygiène dentaire, cette science indispensable à la prévention des maladies de la bouche et des dents.

Toute mère de famille doit savoir qu'une diète appropriée à la future maman, de même que le soin des enfants à compter de leur naissance et durant tout le stage scolaire, constitue la base d'une dentition saine et solide. Voici quelques conseils généraux destinés à ceux qui veulent avoir de bonnes dents:

D'abord, craignez avant tout l'abus des sucres raffinés et des pâtisseries préparées avec de la farine blanche. La campagne en faveur du pain brun est un pas vers la prévention de la carie dentaire. Et les sucres raffinés! Qu'entendons-nous par là? Le sucre de table, le sirop, les bonbons, les chocolats, etc. Savez-vous quelle quantité de sucre et de sirop a été consommée dans notre Province en 1942? Près de 300 millions de livres, d'après les statistiques fédérales, et l'on prend soin d'ajouter, que ce chiffre ne représente que 82% de la quantité consommée avant la guerre.

Buvez du lait, grand pourvoyeur de calcium (chaux) — Mangez des fruits, sources de vitamine C — Consommez des légumes verts (feuilles vertes et légumes à pigments jaunes), riches en vitamine A — Prenez des bains de soleil en été, et de novembre à mai, de l'huile de foie de morue ou de flétan qui contiennent la vitamine D.

Mâchez bien vos aliments, car pour être saines les dents ont besoin d'exercice; elles doivent servir. Gardez vos dents propres en les brossant après chaque repas et surtout le soir au coucher. Pour bien enlever les particules de nourriture logées dans les interstices, brossez vos dents du haut, de haut en bas, et celles du bas, de bas en haut, y com-

pris le bord des gencives. Brossez en dedans et en dehors de même que la face triturante des dents.

N'oubliez pas que les quatre grosses molaires qui apparaissent vers l'âge de six ans sont des dents permanentes. Il est très important de les conserver saines, car elles sont les clefs de voûte de la dentition permanente.

«LA SANTE DES DENTS»

Réponses à de fréquentes questions.

Q. — Qu'est-ce qui peut être fait pour remédier à la mauvaise haleine?

R. — Si la mauvaise haleine est un sujet désagréable à traiter, son existence pour celui qui en souffre l'est bien plus encore. Elle peut être causée par de nombreuses raisons, telles que: l'état malpropre de la bouche; l'infection des amygdales ou de certaines membranes nasales; le mauvais état des sinus; diverses maladies des poumons; des troubles de l'estomac ou des désordres digestifs, etc... Evidemment, sa cause doit être déterminée d'abord, avant qu'il puisse être remédié à la mauvaise haleine elle-même. Pour y parvenir, il peut y avoir lieu de s'adresser au méde-

cin et au dentiste. Une des plus fréquentes raisons de la mauvaise haleine est l'état malpropre de la bouche. Si elle persiste, après l'intervention du dentiste, qui a rétabli les meilleurs conditions normales de la bouche, une visite au médecin est très certainement tout indiquée.

La Commission d'Hygiène Dentaire du collège des Chirurgiens-Dentistes de la Province de Québec, 3632, Avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

LES EMISSIONS DES PARTIS POLITIQUES A RADIO-CANADA

La Société Radio-Canada a inauguré la première série des émissions qu'elle a accordées gratuitement aux divers partis politiques. La séance inaugurale fut celle du parti libéral.

Voici l'ordre des prochaines émissions. Le 14 juin, émission provinciale; le 21 juin, le parti progressiste conservateur fédéral; le 28 juin, programme particulier de Radio-Canada; le 5 juillet, le parti CCF fédéral; le

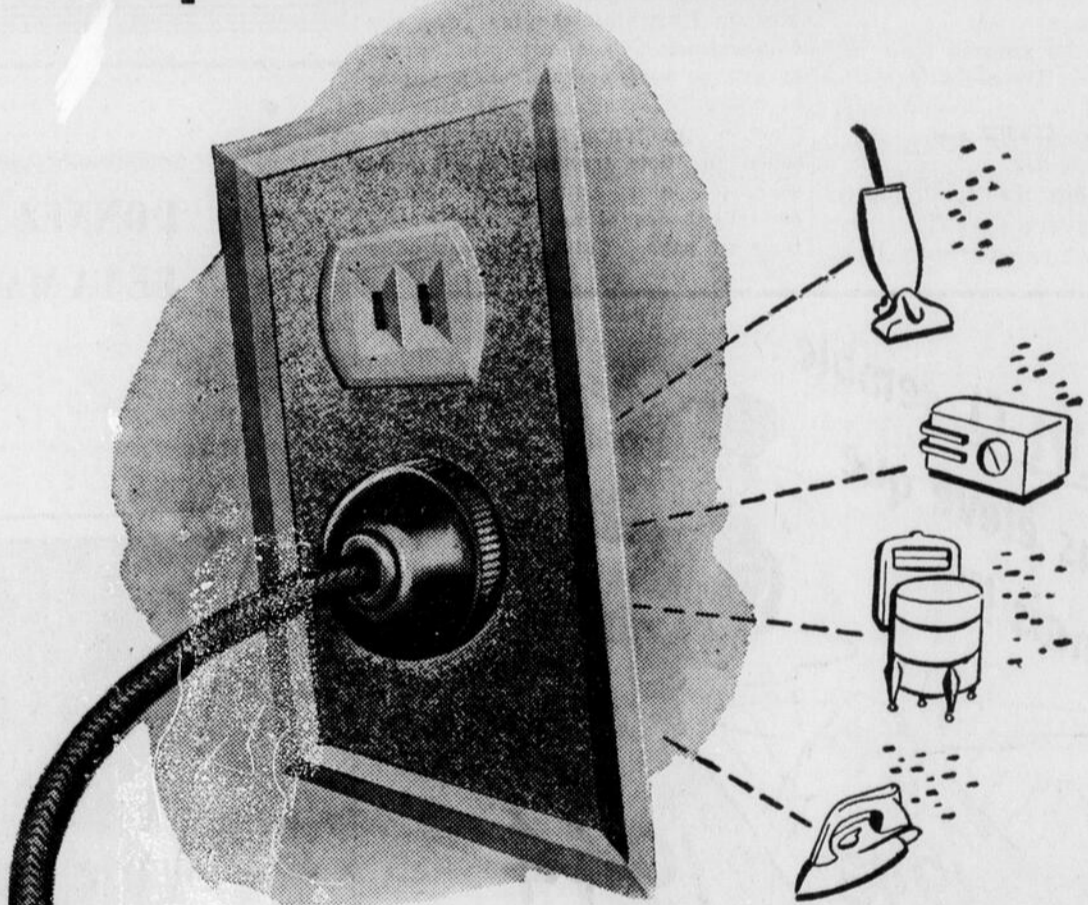
12 juillet, le parti CCF provincial; le 19 juillet, le parti libéral fédéral; le 26 juillet programme particulier de Radio-Canada; le 2 août, le parti du crédit social fédéral.

Ces émissions passent de 10.30 h. à 11 heures, toujours le mercredi.

NATALITE PLUTOT QU'IMMIGRATION

Dans un intéressant article que publie le Saturday Night, du 3 juin, M. E. L. Chicanot préconise pour augmenter la population du Canada une forte natalité plutôt qu'une forte immigration. Si chaque famille canadienne avait trois enfants, remarque-t-il, du coup le nombre actuel de nos jeunes, des hommes de demain doublerait. Si chaque année une famille sur six, et non sur douze comme cela a lieu actuellement, s'enrichissait d'un enfant, le chiffre annuel de nouveaux citoyens que nous donnerait cette augmentation dépasserait tout ce que l'immigration nous a apporté dans le passé et pourrait nous apporter dans l'avenir. M. Chicanot conclut en suggérant diverses mesures pour encourager la natalité: assistance maternelle, allocations familiales, exemption de taxes et d'impôts.

Les prises de courant



assurent le confort

Chaque pied supplémentaire de fil électrique, chaque prise de courant additionnelle, au foyer ou dans les dépendances, allège le travail et simplifie l'existence. L'électricité est l'une des plus merveilleuses réalisations de la vie moderne: elle éclaire, chauffe, lave, repasse, actionne l'aspirateur, apporte l'univers au foyer, par la radio; trait les vaches, actionne l'écrémeuse et fait le beurre.

- Si vous avez l'électricité, tirez-en tous les avantages possibles. Allégez le fardeau du ménage, économisez le temps et assurez le confort de votre foyer en dotant celui-ci d'une installation électrique et d'un éclairage parfaits.
- Pourquoi ne pas consulter votre électricien?

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL - TRANSPORT - CONSTRUCTION

Réparation de lunettes.
Retour par la poste dans les 12 heures.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE
Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

BERNARD LANOIX

L T E E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME
Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD	Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35	CORBILLARD
à	Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150	AUTOMOBILE
CHEVAUX	BERTHIERVILLE	

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

COLONISATION

ON DEMANDE DES GROSSES FAMILLES

Dans les vieilles paroisses du Québec, elles se comptent par centaines les familles bien établies, aux prises avec le problème compliqué de l'établissement de leurs enfants sur la terre. Les plus vieux des enfants sont sur le point d'atteindre à leur majorité. Il n'y a pas de terres à vendre aux alentours. Les parents ne peuvent guère se soumettre à l'idée de voir partir un à un leurs enfants pour les villages ou les grandes villes. Le problème s'aggrave de jour en jour, d'année en année, et ils n'en peuvent guère voir la solution.

D'autre part, dans notre grande région de colonisation, l'Abitibi, il est plusieurs curés qui demandent actuellement des grosses familles pour y remplir les vides. Dans ces paroisses, il y a parfois une vingtaine de belles terres à vendre à des prix fort raisonnables; ces terres sont souvent passablement améliorées; elles rendraient abondamment du moment qu'elles seraient méthodiquement cultivées.

Les familles qui en feraient l'achat auraient aussi le privilège de se transplanter dans des conditions tout à fait favorables. Ces paroisses peuvent leur offrir de nombreux avantages à tous les points de vue. Les églises y sont bâties, les routes y sont partout carrossables, les marchés sont à la portée, les écoles prêtes à recevoir un plus grand nombre d'enfants.

Il ne reste en somme qu'à faire le joint. Ici, il y a des familles de trop; là il n'y en a pas assez. Ici, il manque de la terre; là il en reste à prendre.

Naturellement, la transplantation comporte des sacrifices, surtout de la part des parents. Rom-

pre les liens avec sa paroisse natale, avec ses parents et ses amis, n'est pas chose facile, nous en convenons. Cependant, quand on aime réellement ses enfants, quand on cherche leur bien dans la vie, quand on veut les garder dans l'atmosphère paisible de la campagne en vue de leur assurer la tranquillité de l'âme et du corps, l'on a tôt fait d'accepter les peines qui s'imposent.

Fût-il possible de déclencher un mouvement de grosses familles avec capitaux dans les vieilles paroisses pour les établir dans l'Abitibi que bien des problèmes qui surgiraient fatalement demain seraient réglés d'avance.

C. E. Couture

LES FEUX DE FORET SONT UNE TRAHISON

"Alors que nos combattants outre-mer fondent l'espoir de trouver des milliers d'emplois dans l'industrie d'après-guerre, les civils pourraient fort bien mettre un frein à leur négligence qui provoque tant de feux de forêt", nous déclarait aujourd'hui, dans une entrevue, le sénateur L.-A. Daigle.

"Garder des emplois pour nos gars à leur retour, c'est très bien, de souligner le sénateur Daigle. "Mais il faut songer que les usines sont dépendantes de leurs approvisionnements en bois. Ce qui se dissipe en fumée par suite de la négligence d'un campeur ou d'un colon, peut fort bien n'être renouvelé que dans cinquante ans et plus. Nos milliers d'industries forestières constituent la plus grande source d'emploi du Dominion et plus de nos combattants s'achemineront après la guerre vers nos usines à papier et nos scieries que partout ailleurs. C'est ce qui donne à l'heure présente une note tragique à nos feux de forêt, alors que nos soldats ébauchent des plans pour leur retour au pays. Celui qui provoque

la destruction du domaine boisé est traître à son pays et l'est doublement à ceux qui luttent pour notre liberté."

"Examinons attentivement ce qu'une parcelle de forêt contribue aux fins de guerre et nous pourrions alors nous faire une idée de l'expansion industrielle qu'elle amènera dans l'ère de paix. Une corde de bois à pulpe transformée en poudre sans fumée tire quelque 90,000 balles; elle sert à fabriquer 1,500 parachutes en fibre pour les fusées éclairantes, 16,000 tampons pour pansements et 6,100 cartes militaires. La guerre a créé plus de 4,000 usages pour nos bois. La fabrication de produits forestiers connaît une grande activité dans l'après-guerre. C'est cette matière première indispensable que nous réduisons en cendres chaque fois que nous donnons libre cours aux feux de forêt.

L'ABSENCE D'UN VRAI FOYER ET LA RESPONSABILITE DES PARENTS

Les parents n'ont plus le sens de leur responsabilité parce qu'ils ne connaissent plus ce que c'est qu'un vrai foyer, a déclaré le président du Comité exécutif de Montréal, M. J. O. Asselin au cours d'une causerie qui devrait faire réfléchir. De nos jours, remarque-t-il, les enfants naissent dans des hôpitaux pour maternité; les garderies en prennent soin quand ils sont bébés; on les envoie plus tard dans des pensionnats et pendant les vacances, dans des camps d'été... Une maison doit être plus qu'un endroit

où l'on mange et où l'on dort. Ce doit être une place où l'on vit; et la maison doit être témoin de tous les actes de la vie, de la naissance à la mort.

Les foyers brisés, les divorces, les séparations, l'éloignement des enfants, la délinquance juvénile et adulte sont les conséquences du peu d'importance que l'on donne de plus en plus à cette vérité élémentaire: le foyer doit être le centre de toute civilisation. Quand il n'y a plus de foyer, l'autorité des parents devient évidemment plus faible et même parfois impossible.

Nous avons besoin d'une nouvelle philosophie, ou plutôt nous avons besoin de retrouver cette ancienne philosophie, qui faisait de la famille le centre de toute communauté...

MOULEE CARONA

La période la plus importante, chez les animaux, c'est celle du début. Nous avons une moulée de début pour les poussins, veaux et porcelets.

Demandez-là dès aujourd'hui à votre marchand.

MAISON E. W. CARON

110 est, rue St-Paul

Montréal

DONNEZ-LUI DES NOUVELLES DE LA MAISON — envoyez des photos



"CELUI-CI semble plus élevé que jamais!"



JUSQU'ICI cette année, l'usage du téléphone interurbain marque une progression de près de 10 pour cent sur 1943, alors que les communications interurbaines touchèrent le plus haut sommet jamais atteint.

Cela explique pourquoi nous devons tous continuer de ne pas recourir inutilement au téléphone interurbain. Autrement, les communications pressantes de guerre pourraient subir de graves retards. Et de tels retards peuvent coûter des vies!

Prière de ne demander que les communications nécessaires.

SE RAPPELER — LE TARIF DE NUIT EST MAINTENANT EN VIGUEUR À 6 P.M.

En service actif



donnant des ailes aux mots

Contribution de la **BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES**

Unité Sanitaire de Berthier

Jeudi prochain le 21 juin, il y aura une clinique de bébés et d'immunisation anti-diphtérique, aux heures et endroits suivants:
 10 heures: Grande Côte, Ecole de Mlle Blandine Gervais.
 10½ heures: Grande Côte, Ecole de Mlle G. Laporte.
 11 heures: Ste-Philomène, Ecole de Mlle Boivin.
 2 heures: Coté Nord, en bas, Ecole de Mlle Gervais.
 2½ heures: Coté Nord, en haut, Ecole de Mlle Bellehumeur.
 3 heures: Coté Sud, en haut, Ecole de Mlle Alice Boivin.
 3½ heures: Coté Sud, en bas, Ecole de Mlle Rose Gervais.
 Les enfants qui commenceront leur école en septembre prochain, sont priées de se faire vacciner immédiatement.

Chambre de Commerce des Jeunes

NOUVEAUX OFFICIERS

Les candidats suivants mis en nomination vendredi 9 juin dernier, ont été élus par acclamation:
 Président: Maurice Geoffroy.
 1er Vice-Président: Jean Ferland.
 2e Vice-Président: Léo Viens.
 Secrétaire: J.-P. Poirier.
 Trésorier: E. Blanchard.
 Directeurs: MM. Gabriel Beausoleil, J.-A. Dumont, Paul Valiquette, Oneil Lafrenière, Paul Poirier, P. Laframboise, Armand Sylvestre, Tancrede Deslauriers.
 L'élection eut lieu sous la présidence de MM. A. R. Biron, ancien président, J. A. Laforest et Paul Fernet, directeurs.

Un plombier d'expérience
à votre service

Paul Lafitte

41 RUE DE MONTCALM

Pour toutes réparations de plomberie...

Pour changement de tuyauterie...

Pour améliorations de chambre de bain...

etc., etc.

voyez

Paul Lafitte

"Pharmacie Principale Enr'g"

H. DUGAS, Pharmacien — Chimiste licencié
Propriétaire

Prescriptions remplies avec soin par un pharmacien d'expérience. — Spécialités pharmaceutiques de qualité.

Livraison par malle. — Librairie. — Parfumerie.

Bas prix — Service — Courtoisie.

La seule pharmacie de Berthierville et des environs dont le propriétaire soit un pharmacien licencié.

8 rue Iberville, Berthierville

Tél.: 815

REHABILITATION DE LA PATATE

L'humble patate qu'on avait, jusque-là traitée avec dédain, commença à jouir d'une considération nouvelle, lorsqu'il y a quelques années, on se rendit compte de sa richesse en vitamines et en minéraux. Cette considération ne fit que s'accroître quand les femmes apprirent que ce légume méprisé n'était nullement susceptible de développer chez elles de vilains bourrelets de graisse.

La pomme de terre connut un renouveau de succès ce printemps, lorsqu'une pénurie temporaire la rendit rare, et, par conséquent, précieuse. Selon les experts des services d'hygiène alimentaire d'Ottawa, c'est surtout la façon de cuire les pommes de terre qui détermine leur apport en fer et en vitamine C. Ces spécialistes nous conseillent d'observer quatre règles:

Premièrement, garder les pommes de terre dans un endroit frais et sombre;

Deuxièmement, ne pas les peler ou gratter;

Troisièmement, employer aussi peu d'eau que possible dans la cuisson;

Quatrièmement, les servir promptement dès qu'elles sont cuites.

En suivant ces simples conseils, vous économiserez du temps et des combustibles et vous préparerez des repas plus savoureux et plus nourrissants.

L'HEURE DU NETTOYAGE

Les brosses à chaussures doivent être nettoyées de temps en temps. Sautez les poils dans une chaude solution savonneuse à laquelle ont été ajoutées quelques gouttes de térébenthine. Puis rincez dans une eau fraîche savonneuse, secouez à fond et laissez sécher.

A VENDRE

Une terre de 130 arpents à Berthier près de la Jonction. Albert Désallier, Berthier-Jonction.

A VENDRE

Poêle à l'huile (blanc et noir) avec trois brûleurs et fourneau en parfait ordre. 104 rue de Montcalm, Berthierville.

le soir
ou deux
ROBOL pour
la

CONSTIPATION

RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

**Ayez-en
pour votre argent
Roulez-les avec le**

**TABAC
À CIGARETTES
VOGUE**

DITES

"s'il vous plaît!"



"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

EMBOUTEILLÉ PAR

BREUVAGES COURVILLE ENRG., — Sorel, Qué.

Avec autorisation spéciale

A NOS CLIENTS DE BERTHIERVILLE

Nous passerons à domicile tous les vendredis.

H.-A. POISSANT

Teinturier — Nettoyeur

Pour informations, appelez au Restaurant Aucoin

Tél. No 814

Bellehumeur Machine Shop

REPARATIONS GENERALES

"SOUDURE AU GAZ"

17 Place du Marché (voisin de la Station de Police)

Tél. No 164 W — BERTHIERVILLE

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 h.,
pour se continuer jusqu'à minuit.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 16, 17, 18

Gaby Morlay, Victor Francen, dans:

"ENTENTE CORDIALE"

— AUSSI: —

Alan Ladd, Helen Walker, dans:

"LUCKY JORDAN"

MARDI, MERCREDI, 20, 21

Brian Donlevy, Albert Dekker, Robert Preston, dans:

"WAKE ISLAND"

— AUSSI: —

SERI ENO 7 "THE PHANTOM"

COMEDIE ET SUJETS COURTS.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 23, 24, 25

Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, dans:

"TROIS VALSES"

— AUSSI: —

Judy Canova, Allan Jones, Ann Miller, Jerry Colonna, dans:

"TRUE TO THE ARMY"

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Nervosité, Irrégularités
Fatigue, Périodes douloureuses
Faiblesse, Manque d'Appétit
Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins

**TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES
PILULES
ROUGES**

POUR LES FAIBLES ET LES FEMMES FAIBLES

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée,
1570, rue St-Denis,
Montréal.

AU CANADA CETTE SEMAINE

"Renaissance-Film", nouvelle entreprise de production cinématographique, la première du genre au Canada, se prépare à tourner son premier film. Intitulé "Le Père Chopin", il aura pour décor la campagne québécoise; ses intérieurs sont montés dans la vaste enceinte de l'arena du collège de Saint-Laurent, dans la banlieue de Montréal, où il est facile d'ériger un grand plateau.

C'est là un fait intéressant qui, comme tant d'autres, a été submergé dans le flot sans cesse grandissant des nouvelles d'importance. Alors assisterait-on au début d'une industrie nouvelle au Canada? Le soutien serait plutôt téméraire, croit-on dans les milieux renseignés. Le marché canadien de langue française serait beaucoup trop restreint pour espérer en retirer des revenus suffisants à faire prospérer une entreprise aussi dispendieuse. Il semble plutôt que le directeur général de "Renaissance-Film", M. Charles Philipp, "produit" très avantageusement connu dans le monde entier, songe à profiter le premier de la reconquête du marché français

dès que la France aura enfin été libérée du joug allemand. Entre temps, le Canada français lui ménage l'accueil le plus chaleureux; il faut ajouter au quelque cent mille spectateurs que celui-ci présente, l'assistance assez considérable des quelques salles françaises éparses dans les deux Amériques; il y a enfin l'Afrique du Nord: à Alger, le cinéma fait fureur, dit-on.

M. Philipp s'est même proposé de monter à l'écran le populaire roman radiophonique "Un homme et son péché", a-t-on appris. Le langage parlé créerait cependant la plus grave difficulté et M. Claude-Henri Grignon lui-même aurait été le premier à le signaler. "Que comprendra le spectateur français de "Un homme et son péché" lorsqu'il entendra une expression courante comme: "Le cheval a pris l'épouvante", pour "a pris le mors aux dents, s'est emballé"? aurait demandé M. Grignon. De telles expressions inhérentes au pittoresque d'une oeuvre comme celle-là ne sauraient disparaître sans qu'elle perde énormément de sa valeur. Ses admirateurs à la radio ne cacheraient pas leur déception devant l'écran; le Français de France n'y comprendrait goutte. Resterait à trouver un juste milieu qui plairait à tous, un peu comme on a tenté de le faire, il y a quelques années pour "Ma-

ria Chapdelaine"?

De toute façon, on doit applaudir de tout coeur à cette entreprise où quelques uns des nôtres pourraient devenir de grandes vedettes et qui fera mieux connaître encore le Canada. Bon succès!

—v—

POUR UNE POLITIQUE VIGOUREUSE DE COLONISATION - APPEL AU PREMIER MINISTRE

Comme suite au congrès de la colonisation, tenu en avril dernier à Montréal, un organisme provincial sera bientôt mis sur pied pour travailler à la réalisation des vœux adoptés et intéresser l'opinion publique au succès de la colonisation, entreprise nationale.

Le comité provisoire a exposé récemment ses vues au premier ministre de la province. Puis avant l'adoption du budget, le 31 mai, il lui a adressé la dépêche suivante:

"Président et organisateurs Congrès récent colonisation demandent augmentation substantielle budget ordinaire colonisation pour exécuter vœux adoptés et commencer aussitôt travaux préparatoires établissements nombreux et prospères".

—v—

LES FETES D'OBLIGATIONS SERONT OBSERVEES

Le 23 mai 1944, M. T. D. Bouchard, écrivait: "Comme président de l'Hydro, il me semblerait injuste, un jour de fête observé uniquement par les catholiques, soit d'accorder à une partie seulement des employés un congé payé, soit de décréter un congé non payé pour tous. Il est aussi à mon sens, contraire aux principes d'une sage administration d'accorder, en de pareilles circonstances, un congé payé à tous nos employés, le salaire n'étant dû que pour le travail fourni."

Huit jours plus tard, le 31 mai, volte face complète, "A l'avenir, déclare M. Bouchard, pour tous les jours fériés provinciaux la règle suivante sera mise en vigueur pour les employés du service interne:

1) les bureaux seront fermés et seuls travailleront les employés préposés à un service essentiellement continu;

2) ces jours de congé, tous les employés recevront leur salaire comme s'ils avaient travaillé..."

Pour qui connaît la ténacité du président de l'Hydro, l'événement est de taille. Il a suffi, pour le produire, de l'attitude courageuse d'un journal, de la prompt intervention de la Ligue du Dimanche, de l'appui que lui donnèrent quelques quotidiens et une couple de députés. Nous laissons à chacun le soin de tirer les leçons de cet important événement.

Dr Paul-A. Demers B.A.

Ex-Interne des hôpitaux Pasteur, Notre-Dame, Ste-Justine; ex-coroner du comté de Missisquoi.

MEDECINE GENERALE

35, St-Laurent, TEL.: 44
LOUISEVILLE, P. Q.

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale LE SAMEDI:
"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A. M. à 7 hres P. M.)
4 est, rue Notre-Dame, 63, rue de Frontenac,
Montréal. PL. 8112 Berthierville. Tél.: 55

REGLEMENTATION CON-DAMNABLE

Un avocat attardé a cru devoir recommander à la commission d'enquête royale sur la police, qui siège actuellement à Montréal, la réglementation de la prostitution. Ce système caduc a fait ses preuves. Condamné par la morale, il l'a été aussi par les faits. Les pays qui avaient voulu en faire l'essai l'ont abandonné les uns après les autres. "Une telle unanimité, écrit le professeur Gehmaling, un revirement aussi général des lois et de l'opinion dans tous les grands pays, à l'égard d'un système naguère partout célébré marque la condamnation sans appel d'un régime archaïque et barbare, incompatible avec le droit comme avec l'hygiène moderne et que l'humanité rougira, un jour, d'avoir si longtemps toléré."

Manuel unique d'histoire

"Relations" prend nettement position dans sa livraison de juin contre le projet d'un manuel

d'histoire unique pour toutes les écoles du Canada:

"La vérité est une; il n'y a qu'une histoire, mais il est plusieurs façons de l'interpréter. Il est oiseux de se demander si plusieurs historiens de formation, de mentalité, de culture, de race, de langue et de religion différentes pourraient jamais s'entendre sur le sens des principaux événements de leur passé. Il est chimérique d'espérer que nous gagnions un jour les représentants de l'autre culture à la seule interprétation possible, selon nous, de tel ou tel fait. Il serait triste de songer que nous devrions une fois de plus sacrifier à la bonne entente ce que nous avons de plus cher après notre foi, notre patrimoine historique, qui nous donne la fierté d'être ce que nous sommes et, continuant les gestes de nos pères, de marcher vers le progrès. Resterait une dernière alternative de compromis mutuels et de sacrifices réciproques. Sur l'autel de l'unité nationale, Canadiens des deux races devront-ils immoler une partie de leur passé? Solution bâtarde qui ferait de tous une race hybride."

Encouragez nos annonceurs

A LA TETE DE PONT D'ANZIO: L'INFANTERIE BRITANNIQUE AVANCE A TRAVERS LES BOIS



Photo prise dans la bataille qui se déroula autour de la tête de pont d'Anzio au début du mois de mars 1944. Les troupes britanniques, dans leur avance, sondent le territoire occupé par l'ennemi.

La photo nous montre des fantassins franchissant un ruisseau.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

BERTHIERVILLE

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE, LUNDI, 18, 19 JUIN

"STORMY WHEATER"

Lola Horne, Bill Robinson, Cab Calloway et son Orchestre.

"JE T'ATTENDRAI"

Jean-Pierre Aumont, Corinne Luchaire.
NOUVELLES.

MARDI, MERCREDI, 20, 21 JUIN

"LADY GANGSTER"

Jane Millen, Frank Swear.

"TAXI Mr."

Jack Fontaine.
COMEDIE.

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 22, 23, 24 JUIN

"MAN FROM DOWN UNDER"

Charles Laughton, Bennie Barnes.

"UNE DE LA COURBIERE"

Alibert, Germaine Roger, Relly.
NOUVELLES.

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.